ALEJANDRO MÁRQUEZ · PEPE VÁZQUEZ · KARYME LOZANO · ANGÉLICA CHONG · MARIO ALBERTO HERNÁNDEZ · EMILIO LINDER

GUADALUPE

MÈRE DE L'HUMANITÉ

UN FILM GOYA PRODUCTIONS

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAJE DISTRIBUTION

Guadalupe Mère de l'Humanité

« Je suis la très miséricordieuse Mère, la tienne et celle de tous les hommes de la terre, qui m'aiment, me parlent, me cherchent et se confient à moi. » Ainsi se présenta la Vierge Marie à Juan Diego le 9 décembre 1531, lors de la première apparition.

Entrons dans le mystère de l'Image de Notre-Dame de Guadalupe qui, depuis 1531, n'a pas fini de nous étonner. Elle représente sans aucun doute le miracle le plus surprenant et durable que la Vierge Marie nous ait laissé.

Questions globales pour commencer :

Résumer en trois phrases ce que j'ai pensé du film ? Les moments qui m'ont le plus touché ?

Quelles émotions ce film a-t-il éveillées en moi ?

Qu'est-ce que ce film m'apprend sur les apparitions de Notre Dame de Guadalupe ? Quel est le regard que je porte sur les miracles ? Sur la science et la foi ?

Quelle vision ai-je des apparitions mariales et de leurs effets sur l'humanité ? Est-ce que je connais d'autres sanctuaires mariaux liés aux apparitions de la Vierge Marie, ou est-ce une découverte pour moi ?

Qu'est-ce que j'ai appris sur Juan Diego et sa vocation de missionnaire ? Pourquoi Notre Dame de Guadalupe est-elle appelée Mère de l'Humanité ? Citez des exemples concrets dans l'Histoire.

Thématiques Abordées

Le Mexique avant les apparitions de Notre-Dame de Guadalupe

Pour comprendre l'événement « guadalupéen », il est important d'évoquer le conflit entre les Aztèques et les Espagnols, et de voir l'action de la Providence pour éradiquer les sacrifices humains. Les apparitions de Guadalupe permirent de diffuser un message de fraternité et d'unité entre les deux peuples.

Beaucoup d'événements, qui ont eu lieu pendant la conquête du Mexique, ont été considérés par certains historiens comme miraculeux. Il semblait en effet impossible à quelques 600 Espagnols de surmonter tant d'adversités et de vaincre l'empire aztèque.

Avant l'arrivée des Espagnols au Mexique, l'empire Aztèque régnait sur toute la vallée de l'Anáhuac. Les Aztèques adoraient plusieurs Dieux. Ils se croyaient responsables de maintenir l'équilibre cosmique et pour ce faire ils offraient chaque mois les sacrifices nécessaires pour que le soleil continue de se lever à l'horizon et prolonger l'existence du cycle de l'Univers. Cependant, les Aztèques attendaient l'accomplissement de la promesse de Quetzalcoatl. Ce grand Quetzalcóatl de l'histoire indienne, Dieu et Roi des Toltèques, ancêtre des Aztèques, avait aboli la guerre et ne demandait pas de sacrifices humains, promettant de revenir par l'Est pour rétablir l'équilibre du cosmos.

Comme Dieu réalise son œuvre à travers nos contingences terrestres, il fait débarquer Cortès le jour où, tous les cinquante-deux ans, les indigènes attendaient l'arrivée de ce grand Quetzalcoatl venant du côté du soleil levant ! Aussi est-ce avec une spéciale attention qu'ils écoutent ce que ces voyageurs d'un autre monde disent sur Dieu !

Questions :

Est-ce que je vois encore aujourd'hui la Providence à l'œuvre dans notre histoire ? Est-ce que je sais reconnaître les signes des temps ?

Comment est-ce que le Seigneur agit dans mon propre quotidien ? Est-ce que je peux témoigner de la façon dont le Seigneur a pris soin de moi à des moments clés de ma vie ?

L'évangélisation des peuples indiens

Les Indiens vaincus fondèrent leurs espoirs sur les Espagnols pour un avenir meilleur. En vain. Ils s'interrogeaient « où sont nos Dieux, sont-ils morts ou endormis ? Nous, Le Peuple du Soleil, nous ne sommes plus les maîtres des cycles de la vie. L'ère du cinquième soleil est-elle arrivée à sa fin ? Nos sacrifices humains n'avaient aucune valeur, car le Soleil se relève chaque matin. Les hommes venus d'Orient, que nous avions pris pour Dieu, prêchent amour, partage et charité mais certains agissent autrement ».

Les écrits des premiers franciscains nous éclairent à cet égard : « au cours des cinq premières années d'évangélisation, les indigènes étaient très peu enthousiastes pour participer à la construction des églises » (Fray Toribio Paredes de Benavente « Motolinia »). Puis, le même « Motolinía » nous dit quelques années plus tard : « pour l'année de 1536, plus de quatre millions d'âmes ont été baptisées » ; et « après les quinze premières années d'évangélisation (les premiers franciscains arrivèrent en 1523, donc Motolinía fait référence à l'année 1538), le chiffre des baptisés fut supérieur à 9 millions » ; c'est-à-dire un profond renversement de situation dans les cœurs des Indiens pour embrasser la foi catholique.

Questions :

Comment la Vierge Marie a-t-elle pu donner une impulsion nouvelle à l'évangélisation commencée par les premiers moines ?

Quelle différence je fais entre évangélisation et prosélytisme ?

Quelle vision est-ce que j'ai des premiers missionnaires ? Est-ce qu'ils forcent mon admiration ? Ou au contraire est-ce que j'en ai plutôt une image négative liée à la colonisation ?

Est-ce que j'ai moi aussi le souci de porter la bonne nouvelle à ceux qui ne connaissent pas Jésus ? Quels sont mes freins pour évangéliser ? Citez des exemples concrets où vous avez pu partager votre foi.

Le Nican Mopohua, récit des apparitions

Notre-Dame de Guadalupe apparait sur la colline du Tepeyac (colline située au nord de la ville de Mexico), le 9 décembre 1531, à un Indien nommé Juan Diego qui avait 57 ans. Elle lui demande d'aller voir l'évêque,

Juan de Zumárraga, pour faire ériger en son nom une église. Lors de sa quatrième apparition le 12 décembre, la Vierge donne à Juan Diego des fleurs de la région de Castille comme preuve pour l'évêque espagnol.

Juan Diego se rend chez l'évêque et ouvre sa tilma (manteau en espagnol), les fleurs tombent sur le sol. A cet instant, apparaît dessinée sur la tilma, l'Image de Notre-Dame de Guadalupe.

Juan Diego passera le reste de sa vie dans l'ermitage construit pour la Vierge Marie afin de garder l'image et de raconter l'histoire des apparitions jusqu'à sa mort en 1548. La dévotion à la Vierge de Guadalupe se répand dans toute l'Amérique Latine, et arrive très rapidement en France et en Europe.

Les apparitions de Notre-Dame de Guadalupe ont été transcrites pour la postérité par le savant indigène Antonio Valeriano, vers 1548, dans son chef-d'œuvre de la littérature classique náhuatl, le « Nican Mopohua ».

Emerveillons-nous de la délicatesse et de la douceur des paroles adressées à Juan Diego par la Vierge Marie lors de quatre apparitions.

Première apparition, samedi 9/12/1531 :

« Sache-le bien et sois sûr en ton cœur, ô toi, mon fils, mon petit dernier, que je suis la Vierge Marie, la Mère du Dieu de Vérité, du Seigneur de la Terre et des Cieux.

Je désire ardemment qu'en ce lieu on érige pour moi une église. Pour y révéler, faire exalter et donner à tous mon amour divin et mon aide, ma compassion, ma protection. Car je suis la très miséricordieuse Mère, la tienne et celle de tous les hommes de cette terre, quels qu'ils soient, de ceux qui m'aiment, me parlent, me cherchent et se confient à moi. J'écouterai leurs plaintes pour y porter remède et soigner leurs misères, leurs peines, leurs douleurs.

Pour que se réalise cette miséricorde et que l'on voie ma clémence, rends-toi à Mexico, au palais de l'Évêque, pour lui dire que c'est toi que j'envoie en tant que messager et pour lui faire connaître mon grand désir d'avoir ici une maison, un temple dans la plaine.

Tu lui diras bien tout ce que tu as vu, admiré, et tout ce que tu as entendu. Et sois sûr en ton cœur que je te le rendrai et te le revaudrai et pour cela tu seras heureux, je te donnerai la félicité.

Récompensé de ta peine, de ton labeur, dignement tu le seras, après avoir transmis ma pensée, ma parole ; et fais tout ce qui t'est possible de faire ».

Deuxième apparition, samedi 9/12/1531 :

« Écoute, mon fils, mon petit dernier, sache-le bien et sois sûr en ton cœur que je ne manque pas de serviteurs, de messagers à qui je puisse

offrir la charge de porter ma pensée, ma parole afin que s'accomplisse ma volonté.

Mais il est nécessaire, oui vraiment, que ce soit toi qui ailles et qui parles, et que grâce à ton aide se réalisent mon désir et ma volonté, par ton intercession.

Aussi je t'en prie, ô toi, mon fils, mon petit dernier et grandement j'insiste pour que tu ailles une nouvelle fois demain chez l'Évêque. Et en mon nom fais-lui savoir, fais-lui entendre ma volonté, que mon désir se réalise et soit bâti mon Temple. Et dis-lui à nouveau que celle qui t'envoie, c'est moi, la Mère de Dieu, la toute Vierge à jamais, Sancta Maria. »

Troisième apparition, dimanche 10/12/1531 :

« C'est bien ! Toi, mon fils, mon petit dernier, tu reviendras ici demain pour porter à l'Évêque le signe demandé. Ainsi il te croira et ne doutera plus, ne te soupçonnera plus. Sache-le bien et sois sûr en ton cœur, ô toi mon fils, mon petit dernier, que je te revaudrai ton travail et ta peine, ce que tu fais pour moi. Eh bien ! Va maintenant, je t'attendrai ici demain ».

Quatrième apparition, mardi 12/12/1531 :

« Écoute, mon fils, mon petit dernier et sois sûr en ton cœur, ce n'est rien tout ce qui t'angoisse, ce qui te frappe. Que ne se troublent ni ton visage, ni ton cœur, et ne crains pas cette maladie-là ni aucune autre maladie, sois sans angoisse.

Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ? N'es-tu pas sous mon ombre et sous ma protection ? Ne suis-je pas la source de ta joie de vivre ? Et n'es-tu pas au creux de mon manteau où je croise mes bras ? As-tu besoin de quelque chose d'autre ?

Que rien ne te peine, ne te cause d'amertume. Et que la maladie de ton oncle ne t'afflige, car il ne mourra pas de ce qu'il a. Sache-le bien et sois sûr en ton cœur qu'il est déjà guéri ».

« Monte, mon petit dernier de mes fils, monte jusqu'au sommet du mont et là où tu m'as vue, là où je t'ai donné ordre d'aller, à cet endroit-là, tu verras çà et là des variétés de fleurs. Cueille-les, rassemble-les et fais-en un bouquet. Puis redescends ici et apporte-les-moi. »

« Mon fils, mon petit dernier, ces différentes fleurs sont la preuve, le signe à donner à l'Évêque. En mon nom, tu lui diras de voir en elles ce que je veux, que soient réalisés ma volonté et mon désir. Tu es mon messager, je me confie en toi. Je te prie instamment de n'ouvrir ton manteau qu'en présence de l'Évêque ; tu lui feras connaître et découvrir ce que tu portes. Tu lui diras

bien tout : que je t'ai demandé de gravir la colline jusqu'à la cime et d'y cueillir les fleurs. Tu lui diras bien tout ce que tu as vu, admiré. Et le cœur de l'Evêque va changer, et il fera ce qu'il doit faire pour me construire le temple que j'ai demandé ».

Questions :

Quels sont les passages du récit qui m'ont le plus touché et pourquoi ? Quelles émotions ces paroles éveillent en moi ? Vous pouvez choisir une phrase de la Vierge Marie à méditer que vous pouvez noter.

Quel rôle joue Juan Diego après avoir été choisi comme missionnaire par la Vierge de Guadalupe ? Quelles sont les difficultés que Juan Diego a rencontrées ? Qu'est-ce qui rend mes difficultés proches ou éloignées de celles vécues par Juan Diego ?

Pourquoi Dieu envoie sa mère au Mexique au XVIème siècle ? Quel message a-t-elle pour les hommes de l'époque ? Quelle est l'actualité de ce message dans ma vie aujourd'hui ?

Qu'éveillent au fond de moi les cinq questions que Notre Dame de Guadalupe a posées à Juan Diego :

- *Ne suis-je pas ici, moi qui suis ta mère ?*
- *N'es-tu pas sous mon ombre et sous ma protection ?*
- *Ne suis-je pas la source de ta joie de vivre ?*
- *Et n'es-tu pas au creux de mon manteau où je croise mes bras ?*
- *As-tu besoin de quelque chose d'autre ?*

Parmi ces 5 questions laquelle me rejoint le plus, puis-je me l'approprier pour mieux traverser mes difficultés et mes épreuves ?

Les Fleurs, symbole de la Vérité pour les Indiens, sont le signe donné à l'évêque. Ce signe précède le grand signe de l'image de Notre Dame de Guadalupe imprimé sur la tilma de Juan Diego

Comment être un témoin de la Vérité au milieu d'une culture envahie par le relativisme ?

La parfaite inculturation de la Vierge de Guadalupe.

L'Image et son message ont été donnés pour toute l'humanité. **Cette Image est un codex,** une écriture pictographique à déchiffrer. Ce codex parlera aux hommes de science, et à travers eux au monde entier, en nous étonnant par sa profondeur et sa simplicité.

La Vierge de l'image est entourée des rayons du Soleil ; un croissant de lune se trouve sous ses pieds. La Vierge est enceinte, comme le montrent la ceinture noire à double nœud que les femmes aztèques portaient à la taille pendant leur grossesse et la fleur à quatre pétales sur son ventre.

Dans l'Image de Notre-Dame de Guadalupe, l'évêque reconnut la femme du chapitre 12 de l'Apocalypse : « Un signe grandiose apparut au ciel, une femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. Elle est enceinte… ».

Pour les Aztèques, cette fleur à quatre pétales appelée « Nahui Ollin » résumait toute la connaissance du monde, la manifestation de Dieu. La fleur de Nahui Ollin est placée dans le ventre de l'Image miraculeuse, annonçant aux Aztèques que l'être qu'elle porte est le vrai Dieu.

Cette lumière tant attendue émerge des ornements de la robe de la Vierge sous la forme d'un message « crypté » dans les motifs floraux, porteurs de vérité.

La promesse tant attendue du début d'une nouvelle ère, sous un nouveau soleil, se réalise donc avec la naissance du vrai Dieu, que la Vierge de Guadalupe porte en son sein. De partout, même de très loin, les Indiens affluent à Tepeyac. Et les baptêmes se multiplient. En huit ans, neuf millions d'Indiens et d'Espagnols ont demandé ce sacrement. Ce fut l'une des conversions de masse les plus impressionnantes de l'histoire de l'Église.

Questions :

Je me procure une grande image de Notre Dame de Guadalupe et analyse les ornements sur sa robe : j'identifie la fleur à quatre pétales qui se trouve sur son ventre sous le ruban noir et les autres types de fleurs... Combien de types de fleurs ai-je trouvé ?

La Vierge de Guadalupe est entourée par les rayons du soleil. Elle est debout sur la lune, elle est enceinte. Que suscite en moi cette réalité à la lecture de l'apocalypse (ap12,1-2) ? Qu'évoque pour moi le médaillon qu'elle porte dans son cou ?

Elle a les mains jointes en prière et la tête inclinée en signe de respect, quel message me transmet-elle avec cette position ? L'ange qui la porte a les ailes du grand aigle, qu'évoque pour moi ceci à la lecture de Ap 12, 13-17 ? Résumez en trois phrases ce que vous comprenez du message pictographique véhiculé par l'image ?

Quelques citations pour approfondir :

Ap 12, 1-2 « Un signe grandiose apparut au ciel, une femme ! le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds et douze étoiles couronnent sa tête. Elle est enceinte... ».

Ap 12, 13-17 « Et quand le Dragon vit qu'il était jeté sur la terre, il se mit à poursuivre la Femme qui avait mis au monde l'enfant mâle. Alors furent données à la Femme les deux ailes du grand aigle pour qu'elle s'envole au désert, à la place où elle doit être nourrie pour un temps, deux temps et la moitié d'un temps, loin de la présence du Serpent. Puis, de sa gueule, le Serpent projeta derrière la Femme de l'eau comme un fleuve, pour qu'elle soit emportée par ce fleuve. Mais la terre vint au secours de la Femme : la terre ouvrit la bouche et engloutit le fleuve projeté par la gueule du Dragon. Alors le Dragon se mit en colère contre la Femme, il partit faire la guerre au reste de sa descendance, ceux qui observent les commandements de Dieu et gardent le témoignage de Jésus. »

L'Image face à la Science.

Depuis près d'un siècle, à la faveur de la progression remarquable de la connaissance scientifique et en parallèle de la mise au point de techniques expérimentales de plus en plus performantes, de nombreux scientifiques se sont emparés de l'Image de Guadalupe. Diverses études ont montré l'étonnante actualité scientifique de l'Image dans des domaines très variés :

optique, ophtalmologie, mathématiques, astronomie, médecine, orographie et musique. Nous montrant à nouveau que, comme dans d'autres lieux saints, la science n'est pas mise de côté.

Résumons certains des faits inexplicables pour la science concernant l'image imprimée sur la tilma de l'Indien :

- Le tissu toujours intact et propre, pourtant réalisé en une fibre locale qui tombe normalement en petits débris en moins de vingt ans. Il n'a été sali ni par les embrassements des foules, ni par la fumée des innombrables cierges, ni par la poussière.
- L'extraordinaire finesse de l'image, impossible à réaliser, même par un peintre expérimenté, sur ce support grossier sans apprêt.
- Les couleurs ont gardé une luminosité extraordinaire, alors qu'elles auraient dû pâlir et se craqueler, n'étant même pas protégées par un vernis.
- Les reflets sur la cornée et les pupilles des yeux de la Vierge révèlent la présence mystérieuse de personnes dans le bureau de l'évêque lors de l'apparition de l'image sur le manteau. Ces reflets ont été révélés par l'agrandissement photographique de la relique au vingtième siècle.
- Les étoiles sur le manteau, correspondent aux constellations nord et sud que l'on voit de Mexico, en décembre.
- En 1785, un travailleur orfèvre, qui nettoyait le cadre, répandit accidentellement un liquide composé de 50% d'acide nitrique, sur le côté gauche de l'Image. Le tissu ne fut pas détruit ; on mit de la couleur pour cacher la tâche. La couleur disparut au fil des ans.
- Le fait qu'en 1921, une bombe placée devant l'image la laissa intacte, alors que le crucifix au même endroit a été tordu !

Notre Dame de Guadalupe s'inscrit, grâce au progrès technologique, dans cette nouvelle démarche d'évangélisation qui passe par la conversion de l'intelligence, transcendant les limites de la raison pour rejoindre le domaine de la foi.

Questions :

Dans mon expérience quotidienne comment science et foi se soutiennent-elles et aident l'homme à répondre à la grande question de son existence ? Quelle complémentarité entre la foi et la science?

Avec les enseignements du film quels arguments ai-je en faveur du caractère miraculeux de cette image ? Quel regard je porte sur les personnages du film qui ont la foi et confient leurs angoisses et leurs misères à Notre Dame de Guadalupe ?

Qu'évoque pour moi le parfait état de conservation de la tilma et la fraîcheur des couleurs de l'image de la Vierge après quasiment cinq siècles ?

Que suscite en moi le fait qu'elle soit une image qui n'a pas été peinte par la main de l'homme ?

Le miracle de Ses yeux

Au cours des premières décennies du XXème siècle, des spécialistes en photographie, des ophtalmologistes et d'autres scientifiques s'intéressèrent tout particulièrement aux yeux de la Vierge de Guadalupe.

En 1951, un dessinateur mexicain José Carlos Salinas, à l'aide d'une loupe, en observant une photographie de taille naturelle déclara avoir vu se refléter à l'intérieur des deux yeux de l'image de Notre-Dame de Guadalupe la tête d'un homme barbu.

Le fait le plus extraordinaire de ce reflet est sa dimension millimétrique, car les yeux de la Vierge mesurent seulement 7 et 8 mm de longueur, ce qui rend une intervention humaine sur un tissu aussi rudimentaire quasiment, voire totalement, impossible.

Quelques médecins spécialisés en ophtalmologie furent sollicités pour réaliser des études sur les yeux de l'image. Chacun d'entre eux travailla avec ses propres instruments et selon sa propre méthodologie, afin d'obtenir des résultats indépendants. Parmi eux, il y avait notamment : Javier Torroella Bueno, Jaime Palacios, Rafael Torija Lavoignet, Ismael Ugalde Nieto et quelques autres spécialistes reconnus.

Après ces premières découvertes, l'arrivée de la technologie numérique apporta de nouveaux éléments. Citons la fascinante étude que le Dr. José Aste Tönsmann réalisa en 1979 sur les yeux de la Vierge. Deux périodes d'étude se détachent dans son projet : la première, de 1979 à 1982, lui permit de vérifier l'emplacement du buste humain et de trouver d'autres personnages. Lors de la deuxième période, de 1987 à 1997, grâce à l'utilisation d'appareils plus performants, il apporta d'importantes améliorations pour l'observation et vérifia à nouveau tous les résultats qu'il avait obtenus auparavant.

Les conclusions furent unanimes : les reflets des personnages dans les yeux de l'image ont les mêmes positions relatives entre l'œil droit et l'œil gauche. Ils apparaissent comme le prévoient les lois de l'optique, exactement comme ils apparaîtraient dans les cornées d'une personne vivante. La présence de ces reflets dans les deux yeux élimine toute possibilité de hasard ou d'erreur d'interprétation. Les yeux de l'image mesurent 7 et 8 mm, les dimensions des reflets à l'intérieur des yeux sont donc micrométriques : la probabilité que l'image de la Vierge de Guadalupe ait été peinte par la main de l'homme est pratiquement nulle.

Questions :

Quel regard je porte sur les résultats des études réalisées sur les Yeux de Notre Dame de Guadalupe ? Qu'évoque pour moi la scène de la famille reflétée dans la pupille des Yeux de la Vierge, dans laquelle on trouve le père, la mère, trois enfants et deux grands parents ?

(Quelle scène je peux imaginer à partir des yeux de la Vierge ?)

Extrait du film « quand on fait pivoter la tête de la Vierge, les personnages de la famille bougent mais l'emplacement de la mère reste en place », qu'évoque pour moi cette place centrale de la mère au sein de la famille ?

Les étoiles du ciel du Mexique sur le manteau de la Vierge.

Le père Mario Rojas Sanchez fut le premier à émettre l'idée que, pour vérifier la réalité contenue dans l'image de Guadalupe, il nous fallait l'interpréter comme un message pictural, et la lire en suivant fidèlement les critères que les indigènes utilisaient pour interpréter les images.

Une intuition l'amena à penser que les étoiles présentes sur le manteau de la Vierge ne pouvaient pas être placées au hasard, mais au contraire, qu'elles devaient appartenir probablement à des réalités observables dans le ciel du Mexique. De même, les fleurs, les étoiles, les rayons et tout le symbolisme de l'image ne pouvaient se réduire à de simples ornements, mais devaient être des éléments de situations réelles portant un message. Pour le père Rojas, il devenait nécessaire de consulter des experts et de vérifier son intuition.

La Providence voulue que le père Rojas connût un astronome compétent et éclairé qui accepta d'utiliser ses connaissances astronomiques pour les mettre au service de l'événement « guadalupéen », afin de savoir si les étoiles sur le manteau de la Vierge pouvaient représenter des positions réelles dans le ciel et dessiner des constellations. Cette intuition fut donc suivie et développée par le docteur Juan Homero Hernández Illescas, en sa qualité d'astronome, entre 1981 et 1995.

On notera que le matin du mardi 12 décembre 1531, jour de l'impression de l'image de la Vierge sur la tilma, c'était le solstice d'hiver (calendrier Julien). Ce moment de l'année était d'une grande importance pour la culture aztèque et pour son calendrier religieux : le soleil recommençait à reprendre de la vigueur, avec la naissance du nouveau soleil et le retour de la vie.

Pour le père Rojas, la problématique était simple. Si les étoiles présentes sur le manteau de la Vierge dessinaient des constellations visibles depuis la Vallée de l'Anáhuac en ce mois de décembre 1531, un témoignage viendrait s'ajouter à la grandeur du miracle « guadalupéen », car une disposition particulière des constellations ciblerait un moment déterminé de l'année. Cet aspect écarterait tout hasard. Sur le manteau de la Vierge on compte 46 étoiles. La disposition de ces étoiles devait être comparée à une carte astronomique, afin de déceler d'éventuelles constellations.

Après un certain temps de recherche improductive, ils découvrirent avec surprise que des constellations étaient bien présentes et dans le bon ordre, mais qu'elles se trouvaient inversées, comme si on les regardait dans un miroir ou comme si on pouvait, « à la manière de Dieu », les observer loin dans l'Univers, à l'opposé de la Terre.

Quelques décennies plus tard, en 2013, le mathématicien Fernando Ojeda Llanes s'empara du dossier et créa un modèle mathématique basé sur les équations de corrélation, équations qui vérifient si deux variables ont ou n'ont pas une relation entre elles, voulant déterminer le degré de corrélation entre les étoiles du manteau de la Vierge et celles des cartes célestes du matin du 12 décembre 1531.

Ojeda, collabora avec deux astronomes mexicains, et pour leur grand étonnement, cette nouvelle étude confirme que la position dans laquelle nous observons les étoiles sur le manteau de la Vierge correspond à la position exacte qu'elles avaient dans le ciel de la vallée de Mexico le 12 décembre 1531 à 6h45 du matin, démontrant ainsi que les étoiles sur le manteau de la Vierge correspondent aux étoiles du ciel et par conséquent, elles ne sont pas placées au hasard, fortifiant l'idée qu'elles doivent faire partie intégrante du message que Notre Dame de Guadalupe nous fait parvenir avec le langage scientifique pour l'évangélisation par la raison.

On remarquera aussi que le nombre d'étoiles présentes sur le manteau de la Vierge (46), réparties en 23 étoiles à gauche et 23 à droite, correspond au nombre de chromosomes dans les cellules du corps humain (23 paires). Ce constat laisse entendre une nouvelle fois que tout détail sur la tilma a sa raison d'être. On peut y voir un nouveau symbole par lequel la Vierge signifie que son intervention concerne chaque être humain et qu'elle appelle l'humanité tout entière à participer à la civilisation de l'amour.

Questions

Je regarde l'image à nouveau et effectue un inventaire des 46 étoiles. Je repère la ligne de la couture centrale pour bien identifier les 23 étoiles de chaque côté. Qu'est-ce que cela suscite en moi ?

Faisons une expérience. Je réfléchis un moment pour visualiser l'image de la Vierge, la tête orientée à l'est, couvrant la totalité de la voute céleste, visualisant les étoiles inversées car je regarde la terre à travers elle. Quelle impression cela vous fait ?

Musique et harmonie sur l'image de Guadalupe

Le même mathématicien mexicain, Fernando Ojeda Llanes, qui fit l'étude sur les étoiles eut une idée lumineuse : si d'un côté les étoiles et les fleurs sur le manteau et la robe de la Vierge ont une signification et sont placées dans un ordre précis, mathématiquement démontré, et si par ailleurs la musique et les mathématiques ont une étroite relation entre elles, la probabilité de trouver une logique musicale dans ces symboles est grande.

Ojeda entreprit donc des recherches, aidé par des outils informatiques. Il prit comme point de départ le centre géométrique de l'image, qui correspond à la couture centrale de la tilma. Il traça 46 lignes équidistantes, correspondant aux 46 étoiles du manteau, 23 vers la droite et 23 vers la gauche. Il définit cet ensemble de 46 lignes comme le pentagramme d'une échelle musicale, la portée d'une partition. Il utilisa la distance horizontale entre différents symboles de l'image pour établir les tons et les temps, en pointant chaque étoile et chaque fleur, obtenant ainsi 46 tons musicaux.

Ojeda Llanes chercha un schéma cohérent afin d'assigner les sons musicaux à chaque espace et ligne verticale, de telle sorte que leur position puisse se rapporter à celle existant dans un instrument de musique, comme le piano, l'instrument le mieux adapté. Il plaça un clavier de piano virtuel sur la partie supérieure de l'image, obtenant ainsi une distribution des lignes verticales sur l'échelle musicale pour laquelle la ligne centrale correspondait à la note Do. Chaque étoile ou chaque fleur du manteau étant assignée à une note, que les unes ou les autres tombent dans un espace vide ou sur une ligne du pentagramme, on pourra jouer la séquence musicale du haut vers le bas (de la tête de la Vierge vers l'ange), et en sens inverse.

Questions :

Après avoir écouté la musique Audios – Investigación de la Virgen de Guadalupe (https://fernandoojeda.com/audios/) quelle émotion suscite cette musique? Quel regard je porte sur cet exercice mathématico-musical transformant les symboles en notes musicales pour révéler des phrases musicales lisibles ?

Le message de la Vierge de Guadalupe pour l'humanité aujourd'hui

Le voyant Juan Diego, témoin des apparitions, né au XV siècle, a été canonisé seulement au XXIème siècle, comme un signe très fort pour notre époque montrant l'actualité du message de Notre Dame de Guadalupe.

Regardons l'image attentivement, nous voyons qu'elle est en prière avec les mains jointes. Sa tête est inclinée vers le bas en signe de respect et de reconnaissance envers l'unique et vrai Dieu. Ses yeux regardent vers le bas, comme une mère qui regarde ses enfants avec amour et tendresse. Elle prie pour nous, et nous invite à prier aussi avec elle.

Aujourd'hui, l'humanité vie une période de confusion, alimentée par le relativisme, qui conduit à une perte de repères où l'homme est à la rechercher de sa vraie identité. C'est dans ces circonstances que Guadalupe s'adresse à l'Humanité comme une Mère miséricordieuse en nous montrant l'unique et seule vérité. Nous rappelant que nous sommes ses enfants, et que par conséquent nous sommes véritablement fils et filles de Dieu. Telle est notre vraie identité.

Elle est notre Mère, Mère de toute l'Humanité, médiatrice des hommes qui intercède pour nous, pour nous soulager de nos peines, et nous apporter remède et consolation. Mère de miséricorde pour un monde blessé et protectrice des enfants à naître devant l'ampleur que prend l'avortement dans le monde. Elle est devenue patronne des enfants à naître et des défenseurs de la vie de la conception à son terme naturel.

Elle est donc avec nous dans ce monde pour nous porter secours, même dans les moments les plus difficiles.

Questions :

Est-ce que les témoignages des jeunes femmes qui ont subi un avortement m'ont touché ? Qu'est-ce que cela me dit de l'amour infiniment miséricordieux

de la Vierge Marie ? Est-ce que j'ai l'habitude de me tourner vers Marie pour lui adresser mes prières ? Si vous le souhaitez, vous pouvez maintenant confier une intention et prier ensemble un "Je vous salue Marie".

Notre Dame de Guadalupe une image miraculeuse

La foi et la dévotion à la Vierge de Guadalupe ont été une source de réconfort pour des générations de Mexicains, et son influence s'étend au-delà des frontières du Mexique. L'intervention miraculeuse de Notre Dame de Guadalupe n'a pas cessé et continue depuis le 12 décembre 1531 :

▪ **La guérison de l'oncle Juan Bernardino (1531).** L'oncle de Juan Diego était malade sur le point de mourir. La Vierge lors de la quatrième apparition dira à Juan Diego « **Que rien ne te peine, ne te cause d'amertume. Et que la maladie de ton oncle ne t'afflige, car il ne mourra pas de ce qu'il a. Sache-le bien et sois sûr en ton cœur qu'il est déjà guéri » (v 120),** accomplissant son premier miracle en le guérissant.

▪ **Le miracle des fleurs (1531).** Rappelons-nous que le Mexique se trouve comme la France, dans l'hémisphère nord et donc au mois de décembre, c'est l'hiver. La scène se passe très tôt le matin à 2400 m d'altitude, et tout est gelé. Ce sommet de colline n'était pas un endroit où des fleurs pouvaient pousser. Il n'y a que rochers, chardons, épines, nopals, mezquites, et si quelquefois on peut voir pousser des herbes rases en ce temps de décembre, le gel les détruit aussitôt. Et pourtant, elles sont là, très parfumées, très belles comme des perles précieuses. Les fleurs que la Vierge fait pousser sont des Roses de Castille, inconnues au Mexique, mais que l'évêque reconnaîtra comme le signe qu'il avait demandé.

▪ **L'Impression de l'Image sur la Tilma de Juan Diego (1531) :** « La ville entière se mit en mouvement ; on venait contempler, admirer la merveilleuse image, comme une chose divine, on venait la prier et l'on s'émerveillait beaucoup devant ce grand miracle divin » (vv. 214 – 218)

▪ **La conversion massive des Indiens (1531 – 1539) :** le grand miracle de millions d'âmes qui se convertiront en demandant le baptême en l'espace de quelques années émerveillera les moines de tous ordres présents au Mexique à cette époque. De tous lieux, mêmes lointains, les Indiens affluèrent vers le Tepeyac « En l'espace de huit ans, 9 millions d'indigènes se convertirent » (Toribio Paredes de Benavente)

▪ **Le miracle de la flèche (1531) :** Le 25 décembre 1531, Frère Juan de Zumárraga consacra l'Eglise Majeure à la Vierge en action de grâces, la remerciant pour les faveurs reçues, puis le cortège s'achemina jusqu'au Tepeyac. Ce fut une cérémonie joyeuse. Des guerriers dansaient et chantaient en tirant des flèches en l'air. L'une d'entre elles frappa l'un d'entre eux, lui traversant le cou, le blessant mortellement. Un des frères missionnaires souleva l'Indien inanimé et le porta aux pieds de la Vierge, pour la prier de le ressusciter, ce qu'elle fit sur-le-champ.

▪ **L'épidémie de 1736 :** En 1736, une forte épidémie de fièvre typhoïde a tué plus de 40 000 personnes, causée par l'insalubrité de la ville de Mexico, appelée par les indigènes « Le Grand Matlazahuatl » (la grande épidémie). Le vice-roi et l'archevêque, cherchant un remède décidèrent de prendre la Vierge de Guadalupe comme sainte patronne. L'épidémie commença à refluer.

▪ **La bombe qui explosa sous ses pieds en 1921 :** Le 14 novembre 1921, un employé de la Secrétairerie d'État à la Présidence, entra dans la Basilique pour déposer sur l'autel une gerbe de fleurs, dans laquelle était dissimulée une bombe. La bombe a explosé. L'image de la Vierge n'a pas été endommagée.

▪ **L'état de conservation de la tilma**

▪ **Le miracle de la vie :** Notre Dame de Guadalupe intercède en particulier dans les cas où la vie est en jeu. Par exemple, les femmes qui n'ont pas encore reçu la grâce d'être enceintes ou qui sont confrontées à une grossesse à risque se tournent vers elle et obtiennent beaucoup de grâces.

▪ **Le miracle de l'unité :** Dès la conquête, l'unité des Indiens et des Espagnols est sérieusement menacée. Les conquistadors voulaient asservir les indigènes et commercer avec eux, ce à quoi s'opposaient directement les premiers évangélisateurs, dont la vie était également en danger. C'est l'un

des miracles les plus puissants : l'unité totale qu'elle réalise dans un moment apocalyptique. Elle unit ces deux civilisations, notamment en prenant l'aspect d'une métisse lors de l'apparition et en annonçant ce message : "Je suis ta mère, je suis la Mère de toute l'Humanité".

▪ **Miracles de protection :** La Vierge de Guadalupe est également connue pour son rôle de protectrice des fidèles. Lors du tremblement de terre de 1985 à Mexico, de nombreuses personnes ont déclaré avoir ressenti la présence protectrice de la Vierge. Au milieu du chaos et de la destruction, des récits racontent le témoignage de personnes ayant miraculeusement survécu sous les décombres grâce à l'intervention de la Vierge de Guadalupe.

▪ **Notre Dame de Guadalupe dans les moments difficiles :** en temps de crise, les fidèles se tournent vers la Vierge de Guadalupe pour trouver réconfort et conseils. Pendant la pandémie de COVID-19, la basilique de Guadalupe a reçu d'innombrables prières de personnes en quête de force et d'espoir. Ces prières reflètent une confiance inébranlable dans la capacité de la Vierge à intercéder auprès de Dieu en cas de besoin.

Aujourd'hui encore, Notre Dame de Guadalupe est visitée par des millions de personnes qui cherchent à guérir d'une maladie ou à améliorer d'autres aspects de leur vie.

Saint Jean-Paul II, qui s'est rendu au Mexique à plusieurs reprises, a déclaré : « *Par sa présence maternelle, la Vierge de Guadalupe continue de guider ses enfants sur le chemin de la paix et de la justice* ».

Questions

Quel est pour moi le miracle le plus surprenant de la Vierge de Guadalupe ?

Parmi les témoignages de guérisons présentés dans le film, lequel m'a le plus touché ?

"On m'avait donné trois mois de vie, mais grâce à l'intercession de la Vierge de Guadalupe je suis encore ici". Nous lisons dans les évangiles les multiples guérisons que Jésus a réalisé ; puis dans les Actes des Apôtres celles que ses disciples ont réalisé en son nom. Et Dieu continue de réaliser des miracles aujourd'hui. Est-ce que je crois encore aux miracles aujourd'hui ?

Que suscite en moi ce geste de fidélité, d'amour filial et de tendresse envers la Vierge de Guadalupe de la part du Pape Saint Jean Paul II, qui est allé au Mexique à cinq occasions ?

Prière à Notre Dame de Guadalupe

Notre Dame de Guadalupe, je sais avec certitude que vous êtes la parfaite et perpétuelle Vierge Marie, Mère du vrai Dieu.

Vous me montrez et m'offrez votre amour, votre compassion, votre aide, votre protection.

Vous êtes Mère miséricordieuse, Mère de tous ceux qui vous aiment, de ceux qui vous implorent, de ceux qui ont confiance en vous.

Vous entendez mes pleurs et mes douleurs. Vous soignez et allégez mes souffrances, mes besoins, mes malheurs.

Vous me demandez de ne pas être troublé ou écrasé par mes chagrins et de ne pas craindre les maladies, les vexations, les anxiétés, les douleurs.

Vous êtes ma Mère et je suis sous votre protection. Vous êtes ma fontaine de vie et je me blottis dans vos bras !

Mère de miséricorde, avec amour, je vous consacre tout mon être, ma vie, mes souffrances, mes joies, tous ceux que vous m'avez confiés et tout ce qui m'appartient.

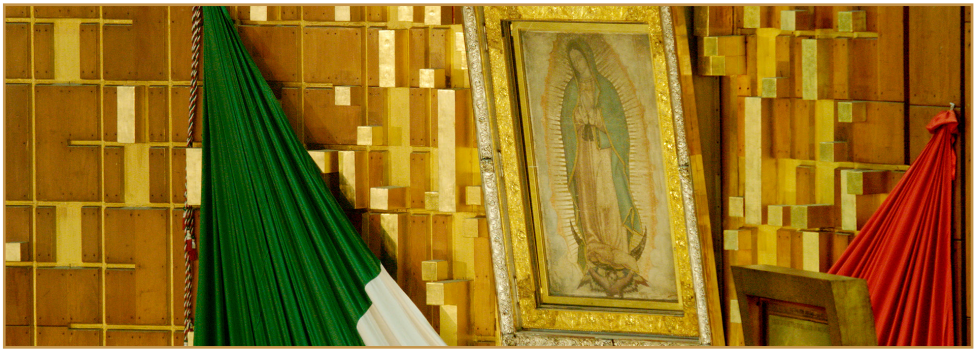
Je désire être tout à vous et marcher avec vous sur le chemin de la sainteté. Ô Vierge immaculée, écoutez la prière que je vous adresse avec une filiale confiance, et présentez-la à votre divin Fils.

Notre Dame de Guadalupe, donnez-nous la grâce d'aimer, de donner, d'accueillir et de respecter la vie, dans le même amour avec lequel vous avez conçu dans votre sein la vie de Jésus, votre Fils bien aimé.

Sainte Marie, Reine des foyers, protégez et aidez nos familles, afin qu'elles soient toujours unies ; assistez-nous dans l'éducation de nos enfants et bénissez-les.

Je vous en prie, Mère très sainte, donnez-moi un grand amour de l'Eucharistie et de la confession régulière, le goût de la prière et de l'oraison, pour que je puisse apporter la paix et la joie par Jésus-Christ notre Seigneur qui, avec Dieu le Père et l'Esprit-Saint, vit et règne pour les siècles des siècles.

Amen !



Bibliographie, pour aller plus loin

Caron Olivares David et Rousselle Jean Pierre, *Notre Dame de Guadalupe, l'Image face à l'Histoire et à la Science,* Rassemblement à son Image, France, 2014

CARRILLO ALDAY Salvador, M.Sp.S., *The Theological Message of Guadalupe,* St. Pauls, U.S.A., 1981.

CORTEZ Fernando, *Lettres de Fernand Cortez à Charles Quint*, Paris, Bibliothèque d'aventures et de voyages, Editeur Maurice Dreyfous, 1879.

DÍAZ del CASTILLO Bernal, *Cortés y Moctezuma*, México, Planeta, 2002.

DÍAZ del CASTILLO Bernal, *Historia Verdadera de la Conquista de la Nueva España*, México, Ediciones del Valle de México.

GUERRERO ROSADO José Luis, *El Nican Mopohua. Un intento de exégesis*, México, Universidad Pontificia de México, 1996 Vol. 1, et 1997 Vol. 2.

LEÓN-PORTILLA Miguel, *Aztecas-Mexicas, Desarrollo de una civilización originaria*, Madrid, Algaba Ediciones, 2005.

OJEDA LLANES Fernando, *Música en la Imagen Guadalupana*, México, Instituto Superior de Estudios Guadalupanos (ISEG), 2010.

OJEDA LLANES Fernando, *Las constelaciones en la Imagen de la Virgen de Guadalupe*, México, Instituto Superior de Estudios Guadalupanos (ISEG), 2013.

SAHAGÚN, Fray Bernardino de, *Historia General de las cosas de la Nueva España*, édition préparée par Ángel María K. Garibay, México, Editorial Porrúa, 2006.

SOUSTELLE Jacques, *Les Aztèques*, Paris, Hachette, 1955.

TÖNSMANN José Aste, *El Mensaje de sus Ojos*, México, Instituto Superior de Estudios Guadalupanos (ISEG), 2011.